

Conférence « La Gauche ne meurt jamais »
Allocution de Daniel Senesael, Député-Bourgmestre
Château de Bourgogne, le 08 novembre 2016

Monsieur le Ministre-Président, Cher Paul,
Mesdames, Messieurs,

Bonsoir à toutes et tous et merci de nous avoir rejoint dans ce magnifique château de Bourgogne pour ce nouveau rendez-vous de mon cycle de conférence où nous avons non seulement la chance mais surtout l'honneur de recevoir le premier Wallon et bourgmestre de Charleroi, Paul Magnette, pour la présentation de son ouvrage qu'il a justement intitulé « La gauche ne meurt jamais ».

Si je dis qu'il s'agit d'une chance, c'est d'une part car pour l'unique conférence que donnera Paul en Wallonie picarde sur son livre, il a choisi Estaimpuis, notre entité qui Vit ! D'autre part, c'est également une chance au niveau du timing vu que, hasard du calendrier, Paul en tant que Ministre-Président Wallon fut au cœur de l'actualité brûlante de ces dernières semaines et je suis persuadé qu'il ne manquera pas de revenir avec vous sur les péripéties liées à l'accord sur le CETA.

Sa présence ici parmi nous constitue aussi un honneur car en plus d'être un homme qui fait preuve d'une grande conscience politique, au sens noble du terme, en se battant pour ses idées, en étant fidèle à ses valeurs, en se montrant proche des gens, en prêtant une oreille attentive aux revendications de la société civile et en remettant en avant l'importance du débat démocratique comme l'a illustrée la séquence liée au CETA et le fait qu'il soit parvenu à donner des sueurs froides à la Commission européenne, Paul est un excellent orateur qui maîtrise parfaitement ses dossiers et qui parvient à transmettre de l'information de façon extrêmement pédagogique. Nous sommes dès lors des plus honorés de sa présence aujourd'hui.

Ceci étant dit, et pour en venir au sujet de la conférence qui nous occupe aujourd'hui, on le sait, la gauche a toujours eu cette faculté de se renouveler. A ce moment charnière de notre

époque dominée par le libéralisme débridé et caractérisée par les crises à répétitions, qu'elles soient économique, financière, environnementale ou sociale, il est nécessaire que la gauche en général, le socialisme en particulier, se réinvente, se régénère en évitant toutefois l'écueil de la nostalgie d'un âge d'or qui n'en fut jamais vraiment un.

Pour se renouveler, la gauche a besoin de discuter, de débattre afin de développer des idées nouvelles. C'est d'ailleurs dans cette optique qu'au niveau du Parti socialiste, un « chantier des idées » a été mis en branle, lequel consiste à mener une profonde réflexion par le biais de débats avec les citoyens et l'ensemble des forces progressistes avec l'ambition d'apporter des réponses adaptées aux nouveaux défis que notre société actuelle nous pose.

A travers son ouvrage qu'il vous présentera dans quelques instants, Paul a compilé une série de réflexions sur l'état de la gauche en Europe en plaidant justement pour un retour aux grandes idées qui devraient être articulées selon lui autour de trois principes essentiels : le partage et la mutualisation partielle des profits générés par le capitalisme, l'encadrement du capitalisme pour que sa logique ne s'étende pas à l'ensemble du champ social et le renforcement des droits des travailleurs.

Avant de lui céder la parole, je tiens d'une part à le remercier d'avoir accepté notre invitation malgré son agenda des plus chargé et d'autre part, à vous rappeler qu'à l'issue de l'exposé vous pourrez lui poser toutes vos questions auxquelles, à n'en pas douter, il se fera un plaisir de répondre avant de partager le traditionnel verre de la convivialité.

Merci pour votre attention !